

SAISON **21 | 22**

DOSSIER DE PRESSE

PETER GRIMES

Benjamin Britten

Nouvelle production de l'Opéra Grand Avignon En coproduction avec L'Opéra de Tours et Theater Trier

> Vendredi 15 octobre 20h30 Dimanche 17 octobre 14h30 Opéra

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR



EN PARTENARIAT AVEC







PETER GRIMES, opéra en trois actes et un prologue de **Benjamin Britten** Livret de Montagu Slater, d'après *The Borough* de George Crabbe Création le 7 juin 1945 à Londres

Direction musicale Federico Santi Études musicales, orgue et célesta Thomas Palmer Mise en scène Frédéric Roels Scénographie Bruno de Lavenère Costumes Lionel Lesire, réalisés dans les Ateliers de l'Opéra Grand Avignon avec la participation du Club Tricot de l'Opéra Lumières Laurent Castaingt Assistante à la mise en scène Nathalie Gendrot

Peter Grimes Uwe Stickert
Ellen Orford Ludivine Gombert
Captain Balstrode Robert Bork
Auntie Cornelia Oncioiu
First Niece Charlotte Bonnet
Second Niece Judith Fa
Bob Boles Pierre Derhet
Swallow Geoffroy Buffière
Mrs Sedley Svetlana Lifar
Reverend Adams Jonathan Boyd
Ned Keene Laurent Deleuil
Hobson Ugo Rabec
Fisherman Jean François Baron
Fisherwoman Clelia Moreau

Fisherman Jean François Baron
Fisherwoman Clelia Moreau
A lawyer Julien Desplantes
1° & 4° burgess Saeid Alkhouri
2° & 6° burgess Pascal Canitrot
3° & 5° burgess Gentin Ngjela
Une voix Zyta Syme
Boys Ilyan Gourdon - Robin Martin

Orchestre National Avignon-Provence
Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Chef de chœur Christophe Talmont
Avec la participation du
Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie
(Directrice Valérie Chevalier - Cheffe de chœur Noëlle Gény)

Nouvelle production de l'Opéra Grand Avignon En coproduction avec L'Opéra de Tours et Theater Trier

A PROPOS DE...

Peter Grimes : un opéra du monde d'après

Peut-on revenir après 250 ans d'absence ? Ce fantôme est celui de l'opéra britannique, quasi disparu des scènes après Henry Purcell. En juin 1945, quand Benjamin Britten présente son premier opéra à Londres, on s'interroge : faut-il se remettre à écrire des opéras en langue anglaise ? La Seconde Guerre Mondiale s'achève à peine et l'on peut également se demander si composer un opéra tout court possède encore un sens.

Qu'arrive-t-il après le drame ? Le jugement.

Qui est innocent? L'innocence existe-elle seulement? Il y a bien l'enfance, mais l'enfance est meurtrie, morte. Assassinée? Cherchons vite un coupable... Les langues se délient dans les villages, la rumeur enfle comme une lame de fond qui s'apprête à engloutir un navire. Un pêcheur bourru aux rudes manières nommé Peter Grimes possède la mine patibulaire d'un coupable. Mais l'opéra se garde bien de livrer la clef de l'affaire. Le cadre se veut plus anglais que les pelouses de Buckingham Palace : on le connait grâce à Turner, ce sont les côtes du Suffolk battues par les vents marins, à l'est du Royaume-Uni, et leurs ports de pêche. Pour raconter cette histoire toute de sel et d'iode, Britten convoque un illustre romantique national : George Crabbe, poète favori de Jane Austen et auteur de *The Borough* (« Le Bourg », 1810), drame inspiré de son village natal Aldeburgh – où justement Britten s'est installé pendant la guerre et fondera un festival de musique en 1948, demeuré célèbre.

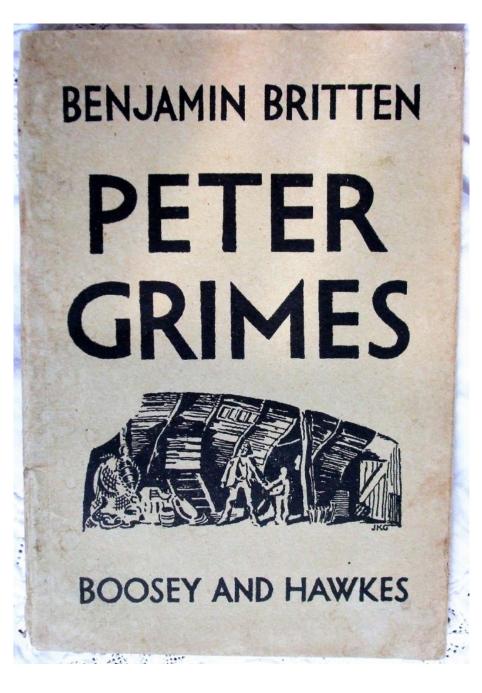
Avec *Peter Grimes*, on se croirait au cinéma. Dix solistes campent les villageois : le pêcheur, le prêtre, la tenancière du troquet, le juge, l'apothicaire... Un grand chœur, aux avis plus dévastateurs qu'une vague fouettée par la houle, et de magistraux interludes à l'orchestre rythment une marée musicale où les tempêtes intérieures de Grimes se noient dans le ressac des commérages.

Frédéric Roels propose une transposition de *Peter Grimes* dans les années 1970. Un temps plus proche de nous, mais un temps où les villages sont encore isolés, où le qu'en dira-t-on est roi.

Nathalie Gendrot

PETER GRIMES, DU POÈME DE GEORGE CRABBE À L'OPÉRA DE BENJAMIN BRITTEN UNE OEUVRE PUISSANTE ET POIGNANTE...

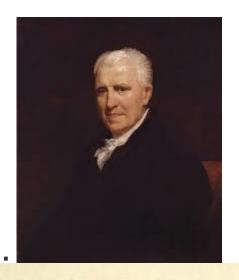
Dans la lignée des grands personnages tragiques, celui de Peter Grimes dont l'opéra éponyme de son compositeur Benjamin Britten aura, dès la première en juin 1945, un retentissement notable sur le public londonien d'abord et à l'ensemble du monde opératique ensuite.



Qui est ce Peter Grimes que la rumeur tient pour coupable ? De prime abord, pêcheur de son état et plutôt abrupt, ce misanthrope des mers ne traine pas après soi la sympathie des habitants du petit village du comté du Suffolk, loin s'en faut puisque chacun est convaincu que le triste bougre a fait un sort funeste à son mousse disparu de manière étrange. Passant outre les explications maladroites du présumé coupable et forts de leur opinion, les villageois ne retiennent pas la cause accidentelle du mousse disparu. Pourtant Peter rêve d'épouser la tendre Ellen, institutrice du village qui semble prendre fait et cause pour le marginal. C'est grâce à elle que Peter prendra un nouveau mousse, mais l'inéluctable destin conduit sa marche aveugle et pousse le malheur un peu plus avant, Peter se montre brutal, l'apprenti tombe du haut de la falaise, il n'en faut pas davantage pour voir en Grimes un assassin récidiviste et lancer une chasse à l'homme. Grimes est acculé contre la tragédie qui le rejoint, il lui reste à prendre la mer pour y faire volontairement naufrage. Les rumeurs les plus folles, enflées par l'imagination collective et soutenues par une haine de la différence ont eu raison de celui qui ne savait ou ne pouvait s'inscrire dans la normalité attendue des villageois.

À l'origine de ce drame lyrique, le poème de George Crabbe, *The Borough (Le Bourg)* composé de vingt-quatre parties dont l'ensemble est titré Letters (les lettres) et comportant environ trois cents vers chacune. Bien que Romantique, semblant néanmoins ici « Naturaliste » bien avant l'avènement du genre, Crabbe saisit au plus près de sa réalité la vie rurale qui lui est si familière. Grand admirateur du rimeur, Lord Byron dira de lui qu'il est « le plus rigoureux peintre de la nature, voire le meilleur ». En effet, dans ce long texte versifié en pentamètres, le poète place d'abord le décor réaliste de ce bourg d'Aldeburgh dans le Suffolk dans lequel il a vécu et grandi. La mer parfois hostile et ses vents violents plantent un décor propice au drame. Viennent ensuite la galerie de ses habitants marqués du sceau de la pauvreté avant de peindre le portrait de l'institutrice ; Ellen Orford, celui de Abel Keene (Ned Keen) et bien entendu, la présentation de Peter Grimes qui fait tout le sujet de la vingt-deuxième lettre. Il faudra attendre l'adaptation lyrique du poème par Benjamin Britten et son librettiste Montagu Slater pour voir le lien entre l'institutrice et le pêcheur qui n'existe pas dans le texte de Crabbe.





LETTER XXII.

PETER GRIMES.

165

One day such Draughts the cruel Fisher made, He could not vend them in his Borough-Trade, But sail'd for London-Mart: the Boy was ill, But ever humbled to his Master's will; And on the River, where they smoothly sail'd, He strove with terror and awhile prevail'd; But new to Danger on the angry Sea, He clung affrighten'd to his Master's knee: The Boat grew leaky and the Wind was strong, Rough was the Passage and the Time was long; His Liquor fail'd, and Peter's Wrath arose,—No more is known—the rest we must suppose, Or learn of Peter;—Peter says, he "spied" The Stripling's danger and for Harbour tried;

" Meantime the Fish, and then th' Apprentice died."

The pitying Women rais'd a Clamour round, And weeping said, "Thou hast thy 'Prentice drown'd."

Now the stern Man was summon'd to the Hall, To tell his Tale before the Burghers all: He gave th' Account; profess'd the Lad he lov'd, And kept his brazen Features all unmov'd.

The Mayor himself with tone severe replied,-

- " Henceforth with thee shall never Boy abide;
- " Hire thee a Freeman, whom thou durst not beat,
- " But who, in thy despite, will sleep and eat :

Si des décennies plus tard, Emile Zola propose la mise en scène des caractères de ses personnages selon leur hérédité où le milieu duquel ils sont issus et dans lequel ils vivent, nul doute que l'on puisse voir chez Crabbe cette tendance à l'étude des comportements par ces mêmes éléments. Le poète fait de Peter un être violent, porté sur la boisson, le jeu et les larcins : « rien ne contentait son âme cruelle ». Si dans l'adaptation opératique du poème deux de ses mousses trouvent la mort d'une étrange façon, ils sont au nombre de trois dans le poème qui donne également pour leitmotiv la figure du père qui hante « de son vivant et par sa mort » Peter Grimes. La fin du poème, dans une dimension toute fantastique, rejoint un univers inquiétant plus shakespearien :

« Mon père, de son vivant et par sa mort,
Ne chercha qu'à me tourmenter,
Et son spectre ne put se contenter
De ma vie laborieuse et pénible
Mais décida de revenir, m'obligeant à le voir,
Et ainsi me fit négliger mon commerce. »

Poursuivi par les affres du parricide, la hargne du personnage se métamorphose, au moment de sa mort, en une terreur délirante qui effraient les femmes autour de sa couche funèbre :

« Ils étaient toujours là, et je dus regarder Un lieu empli d'horreurs qu'on ne saurait décrire, Où les flots s'entrouvraient, où j'entendis le cri Du péché qu'on expie, un cri de force inhumaine. » (Traduction des vers précités de l'anglais par B. Banoun et K. S. Fritsch.)



Du poème à son adaptation musicale, l'œuvre se fait plus subtile dans la peinture du drame social, le thème de l'exclusion, cher à Britten, s'y voit de manière plus sensible, ainsi Grimes devient un personnage plus romantique, tourmenté et fragile voire poétique. Aspirant même à épouser Ellen, l'institutrice qui le comprend et l'accepte tel qu'il est, le paria doit néanmoins affronter le rejet d'une société villageoise brutale. Les liensmêmes entre Grimes et ses mousses deviennent plus mystérieux, oscillant entre la violence et un sentiment plus ambigu.





Benjamin Britten, compositeur, pianiste et chef d'orchestre connait bien les lieux évoqués dans le poème de Crabbe, et pour cause, il est né dans le comté de Suffolk en 1913, y a vécu une grande partie de sa vie. Fils d'une mère chanteuse, la musique accompagne son plus jeune âge, notamment le piano qu'il pratique dès l'âge de cinq ans. Très tôt, il assiste de même à des soirées musicales organisées par sa mère qui y convie nombre d'artistes. Viennent ensuite les cours au Royal College of Music de Londres qu'il intègre en 1929 et plusieurs voyages aux Etats-Unis entre les deux guerres. C'est là qu'il composera sa première opérette *Paul Bunyan*, personnage légendaire du folklore américain. C'est également la rencontre déterminante avec le ténor Peter Pears, le compagnon d'une vie, dédicataire de plusieurs œuvres et muse du compositeur. De retour en Angleterre en 1942, la composition de son *Peter Grimes* va redonner à l'opéra anglais ses lettres de noblesse perdues depuis près de trois siècles.

Viendront, entre autres œuvres, une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *War requiem* qui remporteront un succès notable. La reine Elisabeth l'anoblit en 1973 et lui octroie l'Ordre du mérite avant qu'il ne décède quelque trois années plus tard.

Britten entend assumer ses choix musicaux comme ceux plus personnels et c'est face à la rigidité morale des années trente qu'il vit son homosexualité en toute liberté. Pour lui, seule la musique prévaut et ce, bien audelà des différences et de l'intolérance. Le thème de l'enfance qui traverse l'œuvre du compositeur, notamment avec ces jeunes garçons maltraités, pousse un certain nombre de ses critiques à y voir là son goût pour les jeunes adolescents. Qu'importe au fond au musicien les suppositions ou attributions d'amours

platoniques avec de jeunes éphèbes, lui qui sera salué officiellement à plusieurs occasions pour une œuvre inégalée.



C'est en 2003, dans le village d'Aldeburg dans le Suffolk, où le compositeur et son compagnon Peter Pears ont vécu jusqu'à leur mort, qu'une sculpture haute de quatre mètres a été édifiée afin de rendre hommage au musicien. Figurant une coquille Saint-Jacques, la sculpture révèle une citation tirée de Peter Grimes : « I hear those voices that will not be drowned » (« J'entends ces voix qui ne seront pas noyées »).

Marianne Millet

LE POÈME DE GEORGE CRABBE SOURCE DE PETER GRIMES

Traduit de l'anglais par Bernard Banoun et Kai Stefan Fritsch

The Borough (Le Bourg), poème de George Crabbe (1754-1832) est un ouvrage divisé en vingt-quatre parties désignées sous le terme de "lettres" (letters) et comptant chacune trois cents vers ou plus (des pentamètres rimant deux à deux), qui peignent plusieurs aspects du bourg d'Aldeburgh, dans le Suffolk, où Crabbe était né et avait grandi. Après une description générale, Crabbe consacre des chapitres successifs à l'église, aux diverses professions, aux commerces, aux auberges, etc. C'est après les chapitres sur les hospices et hôpitaux et avant les deux derniers ("Prisons" et "Ecoles") que se situent les passages consacrés aux pauvres du bourg: la lettre vingt et un raconte la destinée douloureuse d'Ellen Orford, la suivante est consacrée à un clerc, Abel Keene (qui prête son patronyme au Ned Keene de l'opéra), la vingt-deuxième à Peter Grimes. Mais chez Crabbe, Ellen Orford et Peter Grimes n'ont aucun lien; c'est Britten et Slater, son librettiste, qui firent ces destins se croiser.

Dans *Le Bourg*, Crabbe cherche avant tout l'objectivité; l'ordonnancement des chapitres traduit une volonté quasi scientifique: Le Bourg a quelque chose d'une enquête "ethnologique" sur un village de pêcheurs au tournant des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Dans le cas de Peter Grimes, Crabbe évoque d'abord son enfance: Peter, qui hait son père, le quitte; il commence à boire, à jouer. C'est un ivrogne violent et voleur, un hors-la-loi, et non un marginal héroïque ou romantique, que décrit Crabbe.

Sur tout ce qu'il voyait, il jetait un oeil cupide, Ignorant la justice, se riant de la loi, Pêchant en mer, et sur terre, maraudant, Il faisait main basse sur ce qui s'offrait à sa vue. Souvent, la nuit, laissant barque et godille, Il s'en allait sur le rivage chercher quelque butin. Souvent, glissant le long des haies, et sur le dos, un sac, Il emportait les fruits des vergers, Pillait des provisions amassées dans les fermes. Et plus fréquentes devinrent ces fautes, Plus les hommes, tous les hommes, lui semblèrent ennemis.

Il construisit une cabane de terre, y gardant Ses biens divers, et souvent y dormant. Mais rien ne contentait son âme cruelle, Il eût voulu un être à tourmenter, à dominer, Un gars obéissant, supportant sans rien dire Les coups de sa main furieuse,

Il espérait trouver en une heure propice Un être sensible, en tout soumis à lui. Peter avait ouï qu'à Londres, en ces temps-là,
Des hommes oeuvrant dans des asiles - ils existent toujours !Sans que justice ni bonté ne les troublent,
Plaçaient des enfants de paroisse chez des marchands nécessiteux;
Ceux-ci, dans leur misère, recevaient quelque argent
Et de ces orphelins faisaient des esclaves fourbus.

Peter se mit en quête, et le garçon trouvé,
L'argent lui fut remis, l'esclave était à lui.
A la ville, certains virent dans sa carriole
Un gamin, en veste bleue et bonnet de laine.
Mais nul ne demanda comment Peter utilisait la corde,
Ni sous quels coups l'enfant courbait l'échine.
Nul ne put voir son dos lacéré et meurtri,
Nul ne voulut le voir, frissonnant dans l'hiver,
Et nul n'interrogea: "Peter, le nourris-tu du moins?
Allons, il faut bien qu'il vive!
Songe, Peter, donne-lui donc du pain!
Choyé, nourri, il te servira mieux."
Nul ne s'en avisa. Et lorsqu'on entendait crier,
On disait, impassible: "C'est Grimes, qui a recommencé."

Battu, grelottant et captif, brimé, menacé et crossé, Rabroué dans ses efforts, privé de nourriture, Tourmenté tout le jour, arraché au sommeil, Roué s'il pleurait, mais brisé jusqu'aux larmes, L'enfant, tremblant, jeté à terre, essayait de prier Et, frappé encore, s'esquivait en tremblant, Ou sanglotait, la tête sur les bras; tandis que lui, Le maître redoutable, et riant d'une joie horrible Il l'avait enfin, ce pouvoir qu'il aimait à montrer, Et un être sensible tout soumis à ses coups.

Ainsi vécut l'enfant, dans la faim, le danger et la peine, Ses larmes ignorées, et vaines ses prières, La peur le poussant à mentir, le besoin à voler. Et dure était sa couche, ingrate sa pitance. Pendant trois tristes ans, il subit ces tourments Et puis ses peines, ses épreuves finirent.

"Comment a-t-il péri?" Si on le questionnait, Le pêcheur grommelait: "Je l'ai trouvé, inerte dans son lit." Puis s'avisant de prendre un ton plus doux, Il soupirait: "Le pauvre Sam est mort." Pourtant l'on murmurait, il y eut des questions:

"Que mangeait-il? Quel était son travail, quelles ses punitions?" Grands étaient les soupçons, maigres furent les preuves, Point d'ennuis pour Peter, que rien ne put troubler. Un autre enfant fut aisément trouvé, L'argent reçu, la victime asservie. Et quel fut son destin? Une nuit il se trouva qu'il chut Depuis le haut du mât, mourut dans le vivier Où l'on gardait le poisson pêché, où l'enfant (Ainsi raisonna-t-on) ne pouvait périr de lui-même.

"Oui!", dit Peter. "Ce fut ainsi. En jouant (C'est qu'il ne trimait guère, ni le jour ni la nuit) Il grimpa sur le mât, et puis il en tomba."
Peter montrait le cadavre, indiquait la blessure.
"Qu'en disent les jurés?" Ils doutèrent longtemps, Mais Peter, vigoureux, tenait bon.
Ils le laissèrent partir, lui disant:
"Ferme ton écoutille quand tes gars jouent à bord."
Voilà qui blessa sa conscience, et qui le fit rougir Plus que les questions posées auparavant.

Puis la sentence dissipa toutes ses craintes, Et Peter retourna chez le marchand d'esclaves. [...] Le Bourg, lettre XXII, vers 40 à 119.

A ce début d'un réalisme noir succède, après d'autres aventures de Grimes, une scène d'une atmosphère saisissante: Grimes, après la mort de ses trois apprentis, est devenu solitaire; il erre constamment sur le rivage et l'estuaire de l'Alde (ce qui explique la présence de la rivière et des eaux salées à la fois); on l'enferme alors à l'hospice de la paroisse. C'est ce que retrace le passage ci-dessous: Grimes est pris d'un délire où il raconte les visions qu'il a eues dans son errance, visions d'une violence qui ne déparerait pas dans l'un des cercles de l'enfer de Dante. Pour Crabbe, la référence directe est non pas Dante, mais le Shakespeare de Macbeth, dont Crabbe a placé en tête de ce chapitre une citation de la scène du banquet où apparaissent les spectres: "Il fut un temps/ Où la cervelle étant ôtée, l'homme mourait,/ C'était fini : mais maintenant ils se relèvent/ Avec vingt plaies mortelles sur leur crâne."

Les meurtres commis resurgissent, chez Macbeth comme chez Grimes. Mais si le poème de Crabbe, à la fin du chapitre, prend une dimension telle, c'est à cause de la figure de ce père qui n'a cessé de le hanter "de son vivant et par sa mort". Au début du chapitre, on avait appris que Grimes avait frappé son père à la tête, avant de l'abandonner. Le délire final est ainsi l'expression de ce fardeau que Grimes n'arrive plus à porter en silence, l'aveu, in extremis, du péché commis dans la jeunesse, et répété de manière obsessionnelle sur les apprentis.

"Je veux vous raconter, à vous tous, Ce jour où le vieil homme les mit sur mon chemin: Mon père, de son vivant et par sa mort, Ne chercha qu'à me tourmenter, Et son spectre ne put se contenter De ma vie laborieuse et pénible, Mais décida de revenir, m'obligeant à le voir, Et ainsi il me fit négliger mon commerce.

Par un jour silencieux et serein (Depuis longtemps, je vivais solitaire), Je ramais, de-ci de-là, et jetais mon filet, Mais - c'était son bon plaisir - rien ne voulait venir. Une fois terminés son labeur et ses jours, Le bon plaisir d'un père, c'était de tourmenter, De torturer à ce point le seul fils qu'il avait! Assis, regardant la rivière qui coulait, Croyant rêver, mais je ne rêvais point, non, Je vis - les yeux fixés sur le courant -Je vis les spectres s'élever; mon père, debout sur l'eau, Tenant dans chaque main un garçon hâve et maigre. Blafards, ils flottaient devant moi, Dessus les eaux salées, sans jamais les toucher. Je voulus les frapper, mais ils devinèrent mon dessein, Et, se moquant de mon aviron, disparurent.

Chaque jour, depuis lors, dès que je commençais
A jeter mon filet, le vieil homme implacable était là,
Avec ces deux garçons. J'implorais, je priais:
Qu'ils me laissent! En vain. Ils restaient.
Je ne pouvais me détourner, ni faire avancer ma barque.
Les yeux fixés sur eux, j'étais là, immobile.
Ils voulaient m'entraîner vers la mort, mais je me rebellais.
Chaque jour, aussi sûr que le jour se levait,
Les trois spectres, avant la nuit, venaient me retrouver.
Les entendre et les voir chaque jour fut mon sort,
'Viens!' me disaient-ils, 'Viens!', de leurs voix faibles et mornes.
Et moi, luttant, je ramais pour m'enfuir,
Mais là, tout près de moi, parmi les vagues
Se tenaient les trois formes sans corps.
'Viens!' et encore 'Viens!', criaient-elles.

"Un père devrait avoir pitié - mais le vieil homme Secouait sa tête chenue, et de son regard me glaçait. Je les frappais, et des flots s'élevait Une triple plainte lugubre, me faisant chanceler. 'Père!', criais-je, 'Père, pitié!', et il me répondait, Mais quoi? - mensonge d'un esprit courroucé -

'N'as-tu point brandi ton couteau?', disait-il. C'était vrai, Mais j'avais eu pitié, mon bras était retombé. Il me demandait grâce; ému, j'y consentis, Mais lui, dans sa tombe, ignore la compassion.

"En trois endroits toujours ils m'apparaissaient -Sur toute la rivière il n'en est pas de tels,-Des lieux maudits où quiconque s'arrête Verra des choses qui l'atteignent dans l'âme.
Et là, appuyé sur ma rame, des heures et des heures,
Je les regardais; scène effroyable,
Quand ils glissaient vers ce lieu de tourbillons,
M'enjoignaient de sauter pour aller avec eux,
Et qu'à mes cris ces esprits malfaisants
Se moquaient de mes peines, et disparaissaient en riant.

"En un terrible jour d'été, quand ma pauvre cervelle
Se consumait d'effroi, dans ces tourments cruels,
Ce père ennemi revint, debout, là,
Avec ses deux garçons suspendus sur les flots.
Plus que jamais leurs regards m'insultaient,
Et leurs pâles visages triomphaient à me voir.
Encore une fois, ils me forcèrent à planter l'aviron,
Et me voyant pris de fatigue et d'effroi,
Lui, le vieil homme, dans le creux de sa main il ramassa de l'eau,
D'où jaillirent des flammes mêlées de sang.
Me commandant de me pencher pour voir cette chose,
Il me jeta le liquide rouge et brûlant à la face.
Le feu me dévorait, je hurlais de douleur,
Je sentais des démons m'arracher la cervelle.

"Ils étaient toujours là, et je dus regarder
Un lieu empli d'horreurs qu'on ne saurait décrire,
Où les flots s'entr'ouvraient, où j'entendis le cri
Du péché qu'on expie, un cri d'une force inhumaine.
'Tous les jours! A jamais!', disaient-ils,
'Nous payons de tourments éternels.'
Telles furent leurs paroles." A cet instant il s'arrêta,
Regarda tout autour, effrayé et surpris.
Il voulut encore parler, et s'alarma
Des femmes affollées tout autour de sa couche.
Et puis il retomba, épuisé, et sembla reposer.
Enfin le puissant ennemi s'empara des flammes de sa vie,
Et d'une voix brisée, du fond de l'âme, il cria:
"Les voici à nouveau!" et, parlant tout seul, il mourut.
Le Bourg, lettre XXII, vers 290 à 375 (fin).

En savoir plus:

https://bernardbanoun.webnode.fr/textes/litterature/crabbe%2c%20the%20borough%2c%20extrait%20en%20fran%c3%a7ais/

MAQUETTES DECORS









MAQUETTES COSTUMES





PETER GRIMES
BRITTEN
AVIBNON ROELS 2021
Ellen.



PETER GRIMES
BRITTEN
AVIGNON ROELS 2021
Balchode



PETER GRIMES
BRITTEN
AVIGNON ROELS 2021
SWAMMEN



PETER GRIMES
BRITTEN

AVIGNON ROELS 2021 Fred Keene



PETER

Nouvelle production de l'Opéra Grand Avignon En coproduction avec l'Opéra de Tours et Theater Trier











INFOS / BILLETTERIE

04 90 14 26 40 operagrandavignon.fr 🛈 🔾 🚳







BENJAMIN BRITTEN

Compositeur



Excellent pianiste, Britten travailla la composition avec Frank Bridge, puis avec John Ireland au Royal College of Music. Il doit son premier succès international à ses *Variations on a Theme of Frank Bridge* (pour orchestre à cordes) données au festival de Salzbourg en 1937.

Compositeur extrêmement fertile, il a abordé tous les genres, avec une prédilection pour la musique à texte. Contrairement à la majorité des compositeurs anglais, c'est avant tout à l'opéra – plus d'une quinzaine depuis *Paul Bunyan* (1941) jusqu'à *Death In Venice* (1973) – qu'il a acquis sa célébrité.

Attentif à l'accessibilité de sa musique, plusieurs de ses œuvres scéniques requièrent de petits effectifs et une liberté d'exécution comme *Let's make an opera* (1949), *Curlew River* (1964). Il produisit également beaucoup de musique pour les enfants et pour les amateurs : *Gemini Variations* (1965), *The*

Golden Vanity 1966.

Britten met en musique pour la scène des sujets dramatiques *Peter Grimes* (1945) et comiques *Albert Herring* (1947) aussi bien que religieux comme les « paraboles » *Noye's Fludde* (1957), *The Prodigal Son* (1968).

Son œuvre religieuse majeure est le *War Requiem*, composition longuement murie, créée à Berlin le 11 novembre 1962.

Créateur de la mélodie anglaise moderne, Britten composa de nombreux cycles de mélodie, parmi lesquel plusieurs d'inspiration folkloriques*,* les différents opus de *Folk songs*.

Dans la majorité des cas, Britten écrivait pour des circonstances précises et des artistes particuliers — notamment pour Peter Pears, Mistlav Rostropovitch, ou pour l'English Opera Group, qu'il a créé en 1947. En 1948, il fonde avec Eric Crozier et Peter Pears le festival d'Aldeburgh qui verra la création d'un grand nombre de ses œuvres.

Britten a reçu de nombreuses distinctions parmi lesquelles celle de « Companion of Honour » en 1952, l'ordre du Mérite en 1965, et en juin 1976, il est nommé pair de Grande-Bretagne par la reine Elisabeth II, ce qui fait de lui le premier compositeur à porter le titre de lord.

.

FRÉDÉRIC ROELS

Mise en scène

Le fil conducteur du parcours de Frédéric Roels est le lien constantentre texte et musique. Son parcours de metteur en scène et dramaturge oscille entre théâtre, musique et opéra.

Après des études à l'INSAS de Bruxelles, section théâtre, il fonde sa compagnie, Prospéro & Cie, pour laquelle il met en scène différentes pièces: *Prospéro*, suite d'après *La Tempête* (Shakespeare), *Sacre* (Charles Plisnier), *Aglavaine et Sélysette* (Maeterlinck), *Les Suppliantes* (Eschyle), *Kinderzimmer* (Gilles Boulan).

À l'Opéra Royal de Wallonie, il assiste Claire Servais sur la plupart de ses productions de 1995 à 2008 : L'Enfant et les Sortilèges, Madama Butterfly, Les Contes d'Hoffmann, Brundibar, Andrea Chénier, Suor Angelica. Il signe également la dramaturgie de La Favorite et d'Orphée aux Enfers. En 2000, il met en scène, à l'Opéra Royal de Wallonie, Hygiène de l'assassin (Amélie Nothomb – Daniel Schell), spectacle qui sera ensuite repris à Liège, Bruxelles et Namur. Puis en 2002, Le Journal d'un disparu (Janacek), et en 2006 Le Sabotage amoureux (Amélie Nothomb – Daniel Schell). En 2007, il monte The Turn of the Screw (Britten) à l'Opéra Royal de Wallonie, repris en septembre 2011 à l'Opéra de Rouen Normandie. Comme éclairagiste, il a conçu les lumières de la plupart de ses spectacles théâtraux ainsi que ceux de Riders to the Sea (Vaughan Williams) au Théâtre Royal de la Monnaie. De 2003 à 2009, il a été dramaturge attaché à l'Opéra Royal de Wallonie. Il est l'auteur de nombreux articles pour des programmes de concert ou d'opéra, et de plusieurs textes ou adaptations pour l'opéra, le théâtre et la danse.

D'octobre 2009 à septembre 2017, Frédéric Roels a été directeur artistique et général de l'Opéra de Rouen Normandie. Attaché au développement et au rayonnement de la maison normande, il a créé dès son arrivée une compagnie de quatre jeunes chanteurs lyriques. Il a également reconduit et conforté les missions des deux ensembles en résidence, Accentus, l'ensemble vocal de Laurence Equilbey qui remplit aussi le rôle de chœur d'opéra, et Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre.

Premier en France à avoir invité l'opéra participatif tel que défini et créé en Italie par l'AsLiCo, il en a fait le fer de lance de son projet pour le jeune public, reprenant nombre de spectacles déjà montés et participant aux créations et nouvelles productions. Souhaitant étendre le concept à la musique symphonique il a mis en place en 2013 un « quizz symphonique », concert interactif mettant en scène un orchestre, son chef et un présentateur qui, à travers les grandes partitions et dans un esprit de dialogue et de découverte, rendent la musique classique accessible au plus grand nombre sous une forme ludique et respectueuse à la fois.

Poursuivant son activité de metteur en scène et d'auteur à Rouen il a, lors de la saison 2010-2011, mis en scène et écrit le livret de L'homme qui s'efface, une création mondiale sur une musique de Pascal Charpentier. En octobre 2012 il a mis en scène Carmen, avec Vivica Genaux dans le rôle-titre à l'occasion du cinquantenaire du Théâtre des Arts de Rouen, spectacle co-produit avec l'Opéra de Limoges et repris pendant la saison 17-18 par le circuit Opera Lombardia en Italie, et La Damnation de Faust pour les opéras de Rouen et de Limoges.

Il a également écrit le livret d'une création mondiale composée par Michel Fourgon sur le personnage fascinant et tragique de Lolo Ferrari. Créée en mars 2013, cette production fut un temps fort de la saison lyrique normande. En 2014, il a signé une nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach, coproduction entre l'Opéra de Rouen Normandie et l'AsLiCo, qui a connu 17 représentations à Rouen, Versailles, Pavia, Brescia, Jesi, Cremona et Como.

En 2016, il aborde Mozart avec *Don Giovanni*, présenté à Rouen et Versailles, puis *Così fan tutte*, coproduit par les Opéras de Rouen, Massy et Reims. En octobre 2017, sa mise en scène de *Norma* conclut son parcoursà Rouen. Elle a été reprise en février 2018 au Royal Opera House Muscat (Sultanat d'Oman), coproducteur du spectacle. En janvier 2019, il a cosigné avec Claire Servais la mise en scène de *La Bohème* à l'Opéra GrandAvignon.

En 2018 et 2019, Frédéric Roels est directeur des opérations artistiques au Royal Opera House Muscat (Sultanat d'Oman).

En décembre 2019 il est nommé directeur d'Opéra Grand Avignon. En 2020-21, Il a mis en scène *Don Giovanni* [LE FILM] de Mozart, créé pendant la première crise sanitaire et diffusé sur France 3, Culture box et au cinéma Capitole Studio – Le Pontet

FEDERICO SANTI

Direction musicale



Né à Turin, où il a étudié la composition, la direction d'orchestre, le piano et la musique de chambre, Federico Santi est aujourd'hui un musicien à large spectre, avec un répertoire remarquable à son actif.

Vainqueur du Premier prix absolu et Prix spécial de l'Opéra de Nice au IV Concours International des chefs d'Orvieto en 2008.

Parmi ses apparitions les plus prestigieux citons: *Manon Lescaut* au Concertgebouw Amsterdam, *La Traviata* au Bunka Kaikan Tokyo, *Il Trovatore* à l'Opéra Bellas Artes Mexico, *Lucia di Lammermoor, Lucrezia Borgia, Anna Bolena, La favorite, Linda di Chamounix, La sonnambula, Il Pirata* au Théâtre Mariinsky de St. Petersburg et *I Capuleti e i Montecchi* pour le Festival « Stars of the White Nights ».

Il a dirigé plus de 50 opéras, entre autres la première exécution absolue de *Le sabotage amoureux* de D. Schell sur un roman d'Amélie Nothomb et *La bohème* pour l'Opéra Royal de Wallonie, *Don Carlo* pour le Festival d'Alexandrie, *Petite Messe Solennelle* de Rossini, les *Requiem* de Mozart et Fauré à la Cathédrale de Turin, *Le nozze di Figaro* et *Tosca* à l'Opéra National de Timisoara, le *Stabat Mater* de Haydn pour l'Accademia Stefano Tempia de Turin, *Une education manquée* de Chabrier et *La voix humaine* de Poulenc à Montpellier, *Il barbiere di Siviglia, Manon Lescaut* et *Die lustige Witwe* au Festival d'Alden Biesen, *Viva la mamma* et *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Rouen, *Nabucco* au Forest National de Bruxelles, *Madama Butterfly* au Teatro del Bicentenario de León, *I Capuleti e Montecchi* et *Il barbiere di Siviglia* au Teatro Comunale di Bologna.

Federico Santi est chef invité au Théâtre Mariinsky de St. Petersburg.

Il travaille également sur de nombreux récitals et concerts en collaboration avec la soprano Barbara Haveman et enseigne entre autre l'orchestration au Conservatoire de Maastricht.

UWE STICKERT

Peter Grimes



Le ténor allemand Uwe Stickert étudie le piano et le chant dès son enfance et achève sa formation à la Hochschule für Musik « Franz Liszt » de Weimar.

Il est régulièrement invité par les théâtres allemands, tels que le Komische Oper de Berlin, l'Aalto Theater de Essen ainsi que le Staatstheater de Nuremberg.

Parmi ses rôles, on peut citer Arnold (*Guillaume Tell*), Dorvil (*La Scala di Seta*), Rodrigo (*Otello*) ou bien encore le Comte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*), ainsi que Titus, Tamino, Ferrando, Don Ottavio ou encore Belmonte.

On a pu l'entendre également dans les rôles d'Ernesto (*Don Pasquale*) Fadinard (*Il Cappello di Paglia di Firenze*), Oronte (*Alcina*).

En concert, il interprète aussi bien lieder qu'oratorios et les Passions de Bach (en Israël, Italie, Chine, Suisse et France). Il a travaillé sous la direction de chefs tels que Daniel Barenboim, Helmut Rilling, Iac van Steen, Geogre Alexander Albrecht et Christopher Hogwood.

A partir de 2016, il se fait remarquer dans le répertoire romantique français avec Léopold (*La Juive*) à Nuremberg, ainsi que Raoul de Nangis (Les Huguenots) à l'Opéra de Nice, avec lequel il obtient un grand succès.

En 2017, il chante Faust (Faust de Gounod) à Berne, avant d'incarner, l'année suivante, le rôle de Desportes (Die Soldaten de Zimmermann) au Teatro Real de Madrid.

Puis, suivant l'évolution de sa voix vers un répertoire plus dramatique, il interprète Henri (*Les Vêpres siciliennes*) à Würzburg, ainsi que Hüon (*Oberon*) à Graz et Eginhard (*Fierrabras*) à Berne.

En 2020, il fait ses débuts dans le rôle de Lohengrin à Erfurt.

LUDIVINE GOMBERT

Ellen Orford



Ludivine Gombert a commencé très tôt ses études de chant et s'est formée auprès de *Claude Poulain de la Fontaine*. Elle travaille actuellement à Berlin. Elle est Prix Jeune Espoir au Concours International de Marmande.

Sa carrière démarre en 2011 dans le rôle de La Sacerdotossa (Aïda) à l'Opéra d'Avignon, qu'elle reprend plus tard notamment aux Chorégies d'Orange, où elle est régulièrement invitée pour Musiques en Fête. Très vite, elle se voit confier le rôle de Micaëla (Carmen), puis Mimi (La Boheme), Desdemona (Otello) de Verdi.

Attachée au répertoire sacré, elle est régulièrement invitée dans de nombreux festivals pour des œuvres telles *La Petite Messe Solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, *Ein deutsches Requiem* Brahms, Requiem de Mozart, *Gloria* de Poulenc...

Ces dernières saisons on a pu l'entendre dans Adalgisa (Norma) (Opéra de Rouen); Marguerite (Faust) de Gounod (Opéra de Massy); Blanche de la Force (Les Dialogues des Carmélites) et Mimi (La Boheme) à l'Opéra Grand Avignon, Liu (Turandot) à l'Opéra de Marseille, Micaëla (Carmen) à l'Opéra de Saint-Etienne), ainsi qu'en concert (à l'Opéra d'Oman et avec l'Orchestre National Avignon-Provence) et en récital (mélodies de Gounod au Palazetto Bru Zane de Venise); etc.

2019-20 elle enregistre la Grande Prêtresse (Phèdre) de Lemoyne (CD Palazetto Bru Zane); retourne à Avignon pour la 1ère Cousine (<u>La</u>Périchole); incarne Téria et Faimana (L'ile du rêve) de R. Hahn (Prinzregententheater de Munich), etc.

Depuis la pandémie du Covid-19, Carmen (Massy, Avignon, Reims & Clermont-Ferrand), Dafné (Psyche) d'Ambroise Thomas (Théâtre des Champs-Elysées/Palazetto Bru-Zane); Tatiana (Eugene Oneguine) (Massy); Flamma (Le Voyage dans La Lune) aux Opéras de Montpellier et Tours; La Carmelite (Orchestre National du Capitole de Toulouse); Lady Clarence (HENRI VIII) (La Monnaie de Bruxelles) ont été annulées.

En 2021-22, elle devrait retrouver la scène avec Flamma (Le Voyage dans la lune), Die Walküre & Werther (Opéra de Marseille); Hulda (Opéra de Liège, Théâtre des Champs-Elysées, Festival de Radio-France Occitanie Montpellier, Palazetto Bru-Zane).

ROBERT BORK

Captain Balstrode



Les engagements actuels et les plus récents du baryton américain Robert Bork incluent Donner/Das Rheingold (Axel Kober) à Düsseldorf Faninal/Der Rosenkavalier (Kent Nagano) à Los Angeles, Albert/Werther und Turnage's Greek Opernfestspiele à München, Balstrode/Peter Grimes au Palau de les Arts Valencia et Deutsche Oper am Rhein Düsseldorf, Wotan/Die Walküre à Bari et Kassel, Klingsor/Parsifal àTurku, Widmann's Babylon/Priest King au Concertgebouw d'Amsterdam (Markus Stenz) et Gunter dans le Ring de Wagner à Amsterdam et Anvers. Il a également chanté le rôle principal, Ben Ata, dans la première mondiale de *Marriage of zones trois, quatre et cinq* de Philip Glass.

Ses engagements passés l'ont mené au Teatro alla Scala di Milano, Gran Teatre del Liceu Barcelona, Palau de les Arts Valencia, Bavarian State Opera Munich, Hamburg State Opera, Teatro di San Carlo à Naples, Teatro La Fenice,

Théâtre du Capitole à Toulouse, Opéra du Rhin à Strasbourg, Royal Flemish Opera à Anvers, Dutch National Opera et Concertgebouw d'Amsterdam.

Il a travaillé avec les chefs Kent Nagano, Valery Gergiev, Marc Minkowski, Pinchas Steinberg, James Conlon, Simone Young, Oksana Lyniv, Sebastian Weigle, Hartmut Haenchen, Ivan Fischer, Juraj Valčuha et Ingo Metzmacher.

Son répertoire comprend Jochanaan/Salome, Holländer/Der fliegende Holländer, Fritz Kothner/Die Meistersinger von Nürnberg, Klingsor/Parsifal, Faninal/Der Rosenkavalier, Musiklehrer/Ariadne auf Naxos, Kaspar/Deretto/Grimesto, Don Carlo/La Forza del Destino, Tierbändiger, Rodrigo, Athlet/Lulu, Simon/Violanta et Mephisto/Faust.

Robert Bork est un chanteur de concert recherché. Son répertoire s'étend du baroque au contemporain, en passant par J.S. Bach Passion selon saint Matthieu et Messe en si mineur, la 9e Symphonie de Beethoven, Ein deutsches Requiem de Brahms, la 8e Symphonie de Mahler et Das Floß der Medusa de Henze.

Né à Chicago, Robert a étudié aux États-Unis et en Allemagne. Il a commencé sa carrière en tant que membre de l'ensemble de l'Oper Köln.

CORNELIA ONCIOIU

Auntie



Née en Roumanie, Cornelia Oncioiu est diplômée du Conservatoire Supérieur de musique de Timisoara en 2002. Elle remporte de nombreux prix, dont le Grand Prix du concours Eugenia Moldoveanu et le Prix Spécial au Neue Stimmen en Allemagne, le Premier Prix aux concours Haricléa Darclée, Ionel Perlea, Sabin Dragoi, Nicolae Bretan.

Après ses débuts en Roumanie dans *Hänsel et Gretel, Suor Angelica* (Zia Principessa), *Cavalleria rusticana*, *Madama Butterfly* (Suzuki), *Il Trovatore* (Azucena), Cornelia Oncioiu intègre de 2002 à 2004 le Centre de formation lyrique de l'Opéra National de Paris.

Elle interprète le rôle de la Gouvernante dans *Le Chevalier imaginaire* de Philippe Fénelon au Théâtre Mogador avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, suivi de la *Messe glagolitique* avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Pierre Boulez ; *Il Viaggio a Reims* à Monte-

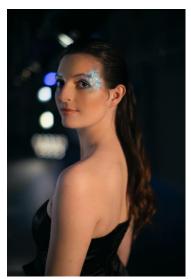
Carlo, Roméo et Juliette à Tours, Eugène Onéguine (Olga) ainsi que L'Italiana in Algeri à l'Opéra-Théâtre de Metz, The Rape of Lucretia (Bianca) à Paris au Théâtre de l'Athénée, Rigoletto aux Chorégies d'Orange 2011 et en 2017, ainsi qu'à Toulouse en 2015, La Resurrezione de Haendel à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Madama Butterfly (Suzuki) et Rusalka au Grand Théâtre de Genève, Geneviève dans Pelléas et Mélisande à Nantes, Angers, Toulon et au Grand Théâtre de Shanghai, Madama Butterfly (Suzuki) à Santiago du Chili et à Marseille, Il matrimonio segreto à l'Opéra National de Lorraine, Rigoletto à l'Opéra National d'Amsterdam.

Elle est régulièrement invitée à l'Opéra National de Paris, où elle participe aux productions de *Dialogues des Carmélites, Elektra, Guerre et Paix, Giulio Cesare, Le Journal d'un disparu, Louise,* la création de *Da gelo a gelo, Suor Angelica, L'Italiana in Algeri, Francesca da Rimini, Parsifal, Rigoletto, Die Zauberflöte, Madama Butterfly, La Sonnambula, Les Contes d'Hoffmann, L'Enfant et les sortilèges, La Cenerentola, Lucia di Lammermoor, La Traviata, Il Barbiere di Siviglia, la création Maudits les innocents*.

Parmi ses récents et futurs engagements, Cornelia Oncioiu retrouve la scène de l'Opéra national de Paris pour *La Traviata*; ainsi que l'Opéra national de Lorraine pour *Madama Butterfly*; elle est Bianca (*Le Viol de Lucrèce*) dans une production de l'Opéra national de Paris au Théâtre des Bouffes du Nord.

CHARLOTTE BONNET

First Niece



Issue de la troisième génération d'amoureux des notes, d'interprètes, de compositeurs, d'instrumentistes et de chanteurs, Charlotte Bonnet débute ses études musicales au Conservatoire de l'Aveyron.

En 2010, elle intègre la classe de chant au CRD de Montauban où elle obtient son prix de chant, mention « très bien », et son diplôme d'études musicales en juin 2015.

Parallèlement au Conservatoire, elle étudie la musicologie jazz à l'Université de Toulouse II Le Mirail où elle obtient sa licence en 2013.

En 2016, elle remporte le 1er Prix Opéra à l'unanimité au Concours National de Béziers, le 2ème Prix Opéra et Mélodie Française au Concours International de Marmande, ainsi que le Prix Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, pour lequel elle est invitée à se produire lors de trois concerts et d'un gala lyrique à Montréal.

En 2017, au Concours International de Chant de Marseille, elle obtient le

Prix Jeune Espoir du CFPL (Centre Français de Promotion Lyrique) remis par Raymond Duffaut. En 2019, Charlotte remporte le 1^{er} Prix Femme au Concours international lyrique d'Arles.

Intéressée par l'oratorio, elle est engagée dans des œuvres telles que La Passion selon saint Jean de Bach et le Magnificat de John Rutter.

Sur scène, elle interprète Belinda (Dido and Aeneas), Frasquita (Carmen), Clairette (La Fille de Madame Angot), le rôle-titre de Véronique de Messager, Rési (Valses de Vienne), Francine (Un de la Canebière), Nadia (La Veuve Joyeuse), Violetta (Violettes Impériales), Rosine dans une version française du Barbier de Séville, la Baronne de Gondremarck (La Vie Parisienne), Princesse Hélène (Rêve de Valse), Lady Mary (Monsieur Beaucaire), Diane (Orphée aux Enfers) de Jacques Offenbach, Sylvabelle (L'Auberge du Cheval-Blanc), Wanda (La Grande Duchesse de Gérolstein).

Récemment, elle est Germaine dans Les Cloches de Corneville, *Violetta dans* Violettes Impériales et Véronique de Messager ; Charlotte Bonnet est également invitée à l'Opéra de Marseille pour le concert *Fortissimo* et à l'Opéra Grand Avignon lors d'un récital avec le baryton Alban Legos, dans le cadre d'un Apér'Opéra.

Parmi ses récents et futurs engagements, Charlotte est Anna (*La Nonne Sanglante*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Fiametta (*La Mascotte*) au Théâtre de l'Odéon ; interprète la partie soprano solo dans *Egmont* de Beethoven à Clermont Opéra et à l'Opéra de Vichy avec l'Orchestre national d'Auvergne ; l'Odéon pour *Véronique* et est invitée pour la première fois sur la scène de l'Opéra national de Paris dans le rôle de Noémie (*Cendrillon*).

JUDITH FA

Second Niece



Judith Fa commence son parcours musical à la Maîtrise de Radio France. Elle part ensuite se perfectionner au Conservatoire d'Amsterdam et rejoint le Dutch National Opera Academy – DNOA. Elle travaille actuellement auprès d'Elène Golgevit.

En 2018, elle était Eurydice dans la création *Orfeo & Majnun*, à la Monnaie / De Munt et au Festival d'Aix-en-Provence, production pour laquelle elle a reçu de nombreuses critiques élogieuses, notamment dans *Le Monde*, qui l'a qualifiée de « soprano stratosphérique » et dans *Télérama* : « vocalité exubérante, perchée dans les aigus, d'Eurydice, la solaire Judith Fa. »

Récemment, elle a chanté le rôle-titre d'*Erismena* de Cavalli sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon au Grand Théâtre du Luxembourg, le rôle de Susanna dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Massy, Eurydice dans *Une Petite Balade aux enfers* à l'Opéra-Comique, mise en scène Valérie Lesort, Eurydice dans *Orfeo & Majnun* au Wiener Konzerthaus de Vienne, ainsi que Maria dans *West side Story* de Bernstein.

Elle s'est également produite en récital : mélodies françaises au Palazzetto Bru Zane de Venise, *Le cabaret horrifique* de Valérie Lesort à l'Opéra-Comique.

La saison 2019-2020, notons entre autres Noémie dans *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra National de Lorraine, la soprano dans *En Silence* d'Alexandre Desplat en tournée au Japon, la création du *Cabaret horrifique* à l'Opéra-Comique, *Les Petites Noces* de Mozart avec les Musiciens du Louvre en tournée, un récital de mélodies françaises à l'Opéra National de Lorraine.

En 2020-2021, les productions suivantes ont été annulées ou l'objet de captation à cause de la pandémie de Covid 19: Annulations d'*Orfeo & Majnun* au Krakow Festival Office (Pologne), à Santa Maria da Feira (Portugal), du rôle-titre d'*Erismena* de Cavalli à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne (direction Leonardo Garcia Alarcon), captation d'*Hémon* de Ziad Moultaka (rôle d'Antigone) à l'Opéra National du Rhin, captation et tournage d'un filma du *Cabaret horrifique* de Valérie Lesort à l'Opéra-Comique.

Cette saison, Judith Fa chante *Caecilia* (Purcell, Charpentier) avec l'Ensemble Correspondances, Frasquita dans *Carmen* à l'Opéra National du Rhin, Emma dans *Là-haut* de Maurice Yvain avec les Frivolités parisiennes...

Elle donne également des concerts Bernstein au Théâtre du Châtelet à Paris.

PIERRE DERHET

Bob Boles



Le ténor belge Pierre Derhet est lauréat de l'Académie de chanteurs du Théâtre Royal de la Monnaie 2016.

Il a remporté plusieurs concours tels que le concours Dexia, le Concours des nouveaux talents de l'art lyrique ou encore le Concours Jacques Dôme de Verviers. Il commence le chant à l'Institut de Musique et de Pédagogie de Namur auprès de Françoise Viatour, Elise Gäbele et Benoit Giaux. Il parfait sa technique lors de Masterclasses avec Christophe Rousset, Leonardo Garcia Alarcon, Andrea Marcon, Marie-Nicole Lemieux, Roger Vignoles, Michael Spyres, José Van Dam...

Récemment, il était Jean-Petit Bleu dans #Folon à l'Opéra Royal de Liège, Ferrando dans Cosi fan tutte à Bruxelles (Festival Mozartiade), ténor solo dans le Requiem de Mozart à Alden Biesen, un Spirit dans Didon et Enée sous la direction de Christophe Rousset, Spoletta dans Tosca à l'Opéra Royal de Liège, le Deuxième Prêtre et le Premier Homme d'arme dans La Flûte Enchantée à l'Opéra de Lille, Coqsigru dans Le Retour d'Ulysse d'Hervé avec le Palazzetto Bru Zane à Paris, le Barbier et le Père dans L'Homme de la Mancha (KVS-Monnaie / De Munt), Un Hérault d'armes dans Robert le diable à la Monnaie / De Munt,

Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail* au Festival Mozartiades de Bruxelles, Palomides dans *Le Silence des ombres* de B. Attahir à la Monnaie / De Munt, Ferrando dans *Cosi fan tutte* à l'Opéra de Nice, le Lieutenant D'Azincourt dans *Fortunio* de Messager à l'Opéra-Comique, Piquillo dans *La Périchole* à l'Opéra Grand Avignon.

La saison dernière, nombres de ses productions ont été annulées ou reportées à cause de la pandémie de Covid 19, parmi lesquelles Gastone dans *La Traviata* à l'Opéra Royal de Liège, Le Prince dans *Trois contes* de G.Pesson et David Lescot à l'Opéra de Nantes et l'Opéra de Rouen, Le Prince Quipasseparla dans *Le Voyage dans la lune* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Toulon, Le 3ème Knappe dans *Parsifal* à la Monnaie / De Munt.

Parmi ses projets, notons plusieurs prises de rôles importantes, notamment Le Prince dans *Trois Contes* de G. Pesson et David Lescot à l'Opéra de Rennes, Laërte dans *Hamlet* à l'Opéra-Comique à Paris et à l'Opéra Royal de Liège, Mercure dans *Platée* au Théâtre du Capitole de Toulouse, le rôle-titre dans *Richard coeur de lion* de Grétry à l'Opéra Royal de Versailles, direction Hervé Niquet, le Gondolier dans *Otello* de Rossini à l'Opéra Royal de Liège, Cossé dans *Les Huguenots* à la Monnaie / De Munt, le Prince dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra National de Lorraine à Nancy, le rôle-titre dans *Fortunio* de Messager à l'Opéra National de Lorraine à Nancy...

Pierre Derhet donnera également des concerts Mozart avec l'Orchestre de Cannes et des concerts Bernstein au Théâtre du Châtelet à Paris.

En 2016-17, il se produit au Théâtre Royal de la Monnaie en tant que soliste dans *Three Tales* de S. Reich, avec A. Abbati, dans *Capriccio* de R. Strauss (Diener) avec L. Koenigs et D. Marton, dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz (le récitant), avec l'Orchestre National de Lorraine, dans un récital mis en scène sur *Die Zauberflöte* de W.A. Mozart, à l'Opéra Royal de Liège, dans *The Messiah*, de G.F Haendel à l'Opéra National de Bergen et dans *Il Ritorno di Ulisse* de C. Monteverdi (Eurimaco) sous la direction de René Jacobs.

Il chante au Théâtre Royal de la Monnaie, dans *Un Ballo in Maschera* de G. Verdi (un servitore), avec C. Rizzi et la Fura dels Baus, à l'Opéra de Pittsburgh (USA) dans *Die Lustige Witwe* de F. Lehar (Raoul de St-Brioche) et dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss (Tanzmeister), puis au Dutch National Opera dans *Les Mamelles de Tirésias*, de F. Poulenc (Le journaliste), avec Ted Huffman, et dans *La Passion* de D. Scarlatti (Petrus), sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon.

GEOFFROY BUFFIÈRE

Swallow



Après des études musicales à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris dans la classe de musique ancienne de Howard Crook et Kenneth Weiss, Geoffroy Buffière intègre le CNIPAL de Marseille.

On peut l'entendre en concert et au disque dans des répertoires allant des polyphonies du Moyen-Age et de la Renaissance (avec les ensembles Clément Janequin -D.Visse- ou Huelgas –P.van Nevel) jusqu'aux créations contemporaines (avec l'Ensemble Intercontemporain Susanna Mälkki...). Il est particulièrement sollicité par les spécialistes du répertoire baroque Hervé Niquet, William Christie, Emmanuelle Haïm, Rinaldo Alessandrini, Masaaki Suzuki, Vincent Dumestre... Il se produit aussi en récital, notamment avec Jeff Cohen. Il donne régulièrement des concerts avec les ensembles Correspondances, Le Concert spirituel, la Rêveuse, le Poème harmonique, Pygmalion, Diabolus in musica et Accentus.

En 2020-21 et 2021-22 : 5ème Juif (Salomé) au Théatre des Champs-Elysées, Erster Priester /Zweiter Geharnischter dans Die Zauberflote au Theater Basel, Hyllos dans la création Hémon (Zad Moultaka) à l'Opéra du Rhin à Strasbourg, Montano (Otello) à l'Opéra de Saint-Etienne,

Horatio et Premier fossoyeur (Hamlet) et le Duc de Verone (Romeo et Juliette) à l'Opéra Comique, Sir Williams dans le reprise de Richard Coeur de Lion (Gretry) à l'Opéra Royal de Versailles, Le Médecin (Macbeth) à l'Opéra de Nice.

La saison dernière, Erster Priester / Zweiter Geharnischter dans la reprise de *Die Zauberflote* à l'Opéra d'Amsterdam, reprise des *Amants Magnifiques* à l'Opéra de Limoges avec le Concert Spirituel, Sir Williams dans *Richard Coeur de Lion* (Gretry) à l'Opéra Royal de Versailles (dir. H. Niquet), Guillaume (Fortunio) à l'Opéra Comique, Prosper (*Les Bains Macabres*) au Théâtre de l'Athénée, Paris avec les Frivolités Parisiennes, basse solo dans *Vespers della Beate Vergine* (Monteverdi) à l'Armory Park Avenue de New-York (dir. R. Pichon) (annulé), le Duc de Vérone (*Romeo et Juliette*) à l'Opéra National de Bordeaux, Marquis d'Obigny (*La Traviata*) à l'Opéra de Saint-Etienne (reporté en 21-22).

Récemment, il était Erster Priester / Zweiter Geharnischter dans *Die Zauberflote* au Festival d'Aix-en-Provence, Pharisée dans *le Tremblement de terre* (A. Draghi) à Ambronay avec le Poème Harmonique sous la direction de V. Dumestre, Bajo dans Israel in Egypt (Haendel) avec Les Siècles sous la direction de J. Jourdain, Pluton et Tancrède dans *Le Combat de Tancrède et de Clorinde* (Monteverdi) avec Les Paladins (dir. J. Coréens), *Monsieur de Pourceaugnac* avec les Arts Florissants (mise en scène Clément Hervieu Léger) en tournée (Reims. Le Havre...), le médecin dans *Pelléas et Mélisande* à Tourcoing.

On a pu aussi l'entendre dans le rôle de Héroclite dans *les Fêtes vénitiennes* au Capitole de Toulouse et à New York (BAM), Landgrave dans *Tannhaüser* sous la direction de JC Malgoire, la basse solo dans la *Messe en la b majeur* de Schubert avec l'Orchestre d'Avignon. le Magicien dans *Aladin ou la lampe merveilleuse* de Nino Rota à l'Opéra de Saint-Etienne, Colline dans *La Bohème* au Théâtre du Luxembourg, Eole dans *Les Amants magnifiques* de Lully sous la direction d'Hervé Niquet, Betto dans *Gianni Schicchi* en tournée avec la Coopérative (Dijon, Compiègne..), la partie de basse dans Vespro della Beate Vergine de Monteverdi aux BBC Proms sous la direction de R. Pichon.

En 2014-2015, le Grand Prêtre de Jupiter dans *Castor et Pollux*, sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra de Lille, Achis et l'Ombre de Samuel dans *David et Jonathas* de Charpentier sous la direction de D.Visse à Tourcoing, le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* sous la direction de Jean-Claude Malgoire, Polydorus et le Père de famille dans *l'Enfance du Christ* à l'Opéra Grand Avignon, Héroclite dans *Les Fêtes vénitiennes* de Campra à l'Opéra Comique (direction William Christie).

Il chante aussi aux côtés d'Anne-Sofie von Otter dans *Die Sieben Todsünden* de Kurt Weill à la Salle Pleyel, un Esprit dans *Manfred* de Schumann, dirigé par Emmanuel Krivine et mis en scène par Georges Lavaudant à l'Opéra Comique. Puis, un Soldat dans *La Grande Duchesse de Gerolstein* au Théâtre de l'Athénée (direction Christophe Grapperon, mise en scène Philippe Béziat), le Grand Mufti et la partie de basse solo dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully (direction Christophe Coin, mise en scène Denis Podalydès), Caronte dans *l'Orfeo* de Monteverdi (direction Sebastien d'Hérin, mise en scène Caroline Mutel) à l'Opéra de Massy et le rôle de Pluton dans un spectacle autour de Charpentier, *La Troupe d'Orphée* à La Haye (Van Veggel, Schvartzman).

SVETLANA LIFAR

Mrs. Sedley



Née en Russie mais de nationalité française, Svetlana Lifar étudie au Conservatoire de Moscou, au Conservatoire de Paris, au CNIPAL de Marseille puis intègre la troupe de l'Opéra de Lyon.

Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Rusalka* (Seconde Nymphe) paru en DVD, puis chante dans *La Traviata* (Flora), *Ariadne auf Naxos* (Dryade) et dans la création de l'opéra de Philippe Fénelon, *La Cerisaie* (Douniacha). En 2005 elle chante le rôle de Pauline dans *La Dame de Pique* à la Scala de Milan, puis à Liège et Monte-Carlo. Toujours dans le répertoire russe, elle chante Vava dans *Moscou*, *Quartier des Cerises* de Chostakovitch (Lyon), Kontchakovna dans *Le Prince Igor* (Monte-Carlo), Madame Larina / Filipievna dans *Eugène Onéguine* (Monte-Carlo, Montpellier, Rennes, Limoges, Saint-

Etienne, Rouen), La Mère dans *Noces* de Stravinsky et Marthe dans *Iolanta* (Nancy et Metz), Fiodor dans *Boris Godounov* (Halle aux grains de Toulouse, Salle Pleyel et en tournée en Espagne), La Vieille Tzigane dans *Aleko* (Nancy).

Son répertoire comprend également des rôles tels que Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* (Limoges et Tours), Ježi Baba dans *Rusalka* (Tours), Madame de Croissy dans *Dialogues des Carmélites* (Saint-Etienne), La Troisième Dame dans *La Flûte Enchantée* (Festival de Sanxay), La Mère dans *Hänsel et Gretel* (en tournée en France), Mamma Lucia dans *Cavalleria Rusticana* (Avignon), Smeaton dans *Anna Bolena* (Toulon), Néris dans *Medea* (Nancy), Bianca dans *Le Viol de Lucrèce* (Angers/Nantes), Suzuki dans *Madame Butterfly* (Tours, Besançon et Nice), Emilia dans *Otello* (Bordeaux), Zulma dans *L'Italienne à Alger* (Saint-Etienne), La Schiava Smaragdi dans *Francesca da Rimini* (Monte-Carlo), Fenena dans *Nabucco* (Toulon), La Femme du Maire dans *Jenufa* (Dijon, Caen), Berta dans *Le Barbier de Séville* (Saint-Etienne), La Nourrice dans *Le Démon* de Rubinstein (Bordeaux), La Gouvernante dans *La Dame de Pique* (Marseille) et la Première Servante dans *Elektra* (Toulouse)

Au concert, elle chante la *Rhapsodie pour Alto* de Brahms à Salzbourg, le *Requiem* de Verdi à Nancy, la *IXe Symphonie* de Beethoven et *La Petite Messe Solennelle* de Rossini avec l'Orchestre de l'Opéra d'Avignon, le *Requiem* de Mozart à Saint-Etienne, Lyon et Nice. Elle chante *Les Nuits d'Eté* au Festival Berlioz. Elle se produit en récital dans un programme autour des œuvres de Pouchkine à Nancy, Lille, Tours et Paris.

Lors de la saison 2021-2022, elle retourne à l'Opéra d'Avignon pour chanter le rôle de La Gouvernante dans *La Dame de Pique*. On la retrouvera également à Saint-Etienne pour un ciné-concert autour du film *Alexandre Nevski* d'Eisenstein/Vassiliev (musique de Prokofiev).

JONATHAN BOYD

Reverend Adams



Le ténor Jonathan Boyd se produit régulièrement tant à l'opéra qu'en concert, en Europe, aux Etats-Unis ou en Amérique du Sud.

En Europe, il a chanté Alfredo dans La Traviata (Deutsche Opera am Rhein à Düsseldorf, Opéra d'Islande à Reykjavik, Opéra de Metz), Lysander dans Le Songe d'une Nuit d'Eté de Britten (Nice, Toulon), Le Prologue et Peter Quint dans The Turn of the Screw (Toulouse), Tom Rakewell dans The Rake's Progress (Théâtre de l'Athénée Paris, Porto), Anatol dans Vanessa de Barber (Metz), Roméo dans Roméo Juliette (Toulon), Werther (Scottish et Opera), Le Prince dans L'Amour des Trois Oranges (Maggio Musicale Fiorentino), Tamino dans La Flûte Enchantée (Malte et Belle-Île), Don Ottavio dans Don Giovanni (Liège), Belmonte dans L'Enlèvement au Sérail (Limoges), Fenton dans Falstaff (Limoges), Lensky dans Eugène Onéguine (Metz et Reims). Il a

également changé la *9e Symphonie* de Beethoven (Rouen) et *In Memoriam Dylan Thomas* de Stravinsky (Philharmonie de Berlin, avec l'Ensemble Modern).

En Amérique du Sud, il s'est fait entendre au Teatro Colón de Buenos Aires (Lysander, Werther, Don Ottavio), au Teatro Municipal de Santiago du Chili (Tom Rakewell). Il a chanté le *War Requiem* de Britten à Bogotá.

Aux Etats-Unis, il s'est produit dans la plupart des maisons d'opéra dans des rôles tels que Don Ottavio, Tamino, Camille de Coutançon dans *La Veuve Joyeuse*, Sam dans *Street Scene*, Sam dans *Susannah*, Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles*, Fenton dans *Falstaff*, Ferrando dans *Cosí fan lutte* (puis repris avec le Philharmonique du Liban à Beyrouth), Narraboth dans *Salomé*, Roméo dans *Roméo et Juliette*, Rodolfo dans *La Bohème*, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Belmonte, Candide, Faust de Gounod.

Il s'illustre régulièrement dans le répertoire contemporain : *Margaret Garner* de Richard Danielpour au Michigan Opera, *Mother of Us All* de Virgil Thomson et *Central Park* de Robert Beaser au New York City Opera, *Romeo and Juliet* de Lee Hoiby à Vancouver, au New York City Opera et au Kennedy Center, *Moby Dick* de Jake Heggie et *Orphée* de Philip Glass à Pittsburgh, *Elmer Gantry* de Robert Aldridge au Florentine Opera.

Au concert, il s'est produit notamment avec le New York Philharmonic dans la *Passion selon Saint Matthieu* sous la direction de Kurt Masur, avec le Philadelphia Orchestra dans un enregistrement de *I Pagliacci* dirigé par Riccardo Muti. Son répertoire comprend des œuvres telles la *Création* de Haydn (avec le Flint Symphony), le *Requiem* de Mozart qu'il a chanté au Carnegie Hall, le *Messie* de Haendel (avec le Baltimore Symphony, le Virginia Symphony), le *Magnificat* de Bach, le *Stabat Mater* de Dvorak (avec l'Orchestre de Montréal), le *Dies Natalis* de Finzi, les *Illuminations* de Britten, *Mozart et Salieri* de Rimsky-Korsakov (avec le Virginia Symphony), les *Vêpres* de Rachmaninov avec la Choral Arts Society à Washington, la *9e Symphonie* de Beethoven à Princetown.

Lors de la saison 2021-2022, il fera ses débuts dans le rôle-titre d'Idomeneo de Mozart. A l'Opéra Grand Avignon.

LAURENT DELEUIL

Ned Keene



Le baryton franco-canadien Laurent Deleuil a fait ses débuts à l'Opéra National du Rhin, pendant son passage à l'Opéra Studio, avec le rôle-titre de l'opéra de Britten, *Owen Wingrave* et s'établit à Paris en 2013 pour participer à l'Académie de l'Opéra-Comique, pendant laquelle il assure la doublure de Frédéric dans *Lakmé*, de Léo Delibes et de Ali Baba dans l'opérette homonyme de Charles Lecoq.

Cette saison et en 2021-22, Orsanes dans *Cresus* (R. Reinhard Keiser) au Théâtre de l'Athénée à Paris (production Arcal), partie de baryton solo dans *Le Messie du Peuple Chauve* (Eric Breton) à Opéra Grand Avignon, The English clerk (*Death in Venice* - B. Britten) à l'Opéra National du Rhin, Strasbourg, Yoann (*Werther*) à l'Opéra de Nice.

En 2019-20, reprise des *Amants Magnifiques* (Lully) avec le Concert Spirituel à l'Opéra de Limoges, Podestat (*Le Docteur Miracle* - Charles Lecocq), production du Palazetto

Bru Zane au Théatre Marigny à Paris, Opéra de Tours et Opéra de Saint-Etienne, reprise de « Les Petites noces de Figaro » (Mozart) avec les Musiciens du Louvre en duo avec la soprano Judith Fa, rôles du Comte et du 2ème soldat (La Carmélite - R. Hahn) en concert à Toulouse avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse (suivi d'un enregistrement - production Palazetto Bru Zane), le rôle-titre dans Le Maréchal Ferrant (Philidor) pour Opera Lafayette (USA) à New-York, Washington (reporté en raison de la crise sanitaire).

Récemment aussi, tournée de concerts « Les Petites noces de Figaro » (Mozart) avec les Musiciens du Louvre en duo avec la soprano Judith Fa, Sam dans Trouble in Tahiti (Bernstein) et Tro Manga dans la création « Manga Café » de Pascal Zavaro au Théatre impérial de Compiègne, Rochefort et Théatre Louis-Jouvet de l'Athénée à Paris, tournée européenne de la création " Suite no 3 - Encyclopédie de la parole, compagnie Échelle 1:1, mise en scène Joris Lacoste, L'Odyssée (création de Jules Matton) au Théatre Impérial de Compiègne, Opéra de Lille, le rôle du comte Gustav von Pottenstein dans le Pays du sourire de Franz Lehar au Festival de Marmande, Noël à Broadway à l'Opéra de Bordeaux, Tircis dans les Amants Magnifiques de Jean-Baptiste Lully en tournée avec le Concert Spirituel, le rôle du baryton dans la création Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser, avec la Comédie de Valence (production de l'Académie du Festival d'Aix en Provence)..

On a pu l'entendre aussi dernièrement en tournée avec l'Arcal et le Cercle de l'Harmonie dans l'opéra *Armida* de Haydn (rôle de Idreno), à l'Opéra de Tours dans *Trouble in Tahiti* de Berstein (rôle de Sam) et dans *les Contes d'Hoffmann* au Festival de Marmande (rôles de Hermann et Schlémil). Il s'est aussi produit cette saison au Québec dans *Cosi fan tutte* avec la compagnie montréalaise Opera da Camera (rôle de Guglielmo) et dans une version de chambre de *Pelléas et Mélisande* (rôle de Pelléas) présentée par le collectif 1 Opéra 1 Heure.

Actif dans le milieu du concert, il s'est récemment produit avec l'Orchestre Symphonique de Monte Carlo (oratorio la Chanson du Mal Aimé de Léo Ferré), dans des concerts de musique contemporaine au Festival d'Aix-en-Provence et dans une tournée de concerts de Mozart des Musiciens du Louvre.

Laurent Deleuil est titulaire d'un master en opéra du Conservatoire d'Amsterdam, qu'il a complété après un premier master en piano à l'Université de Montréal. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux, dont le Prix d'Europe (Montréal, 2010), le Concours international de Marmande (2014) et le Concours international de mélodie française de Toulouse, où il a obtenu le prix Francis Poulenc.

UGO RABEC

Hobson



Né en France, Ugo Rabec a commencé l'étude du violon à l'âge de quatre ans. Il aborde ensuite le chant lyrique avec Elena Vassilieva en 2000 et devient membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris de 2005 à 2008. En 2007, il reçoit les prix lyriques du Cercle Carpeaux et de l'AROP 2006-2007. Il a été sélectionné pour l'Académie du Festival de Verbier en 2008.

Parmi ses récents engagements, notons le 1er Nazaréen dans *Salomé* de Strauss à l'Opéra du Rhin et à la Philarmonie de Paris sous la direction de Mikko Franck, Zuniga dans *Carmen* à l'Opéra de Rennes, Le Précepteur d'Oreste dans *Elektra* à la Philarmonie de Paris, Il Bonzo dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Limoges, Il Marquese d'Obigny dans *La Traviata* à l'Opéra Grand Avignon, Il Marquese d'Obigny dans *La Traviata* au Capitole de Toulouse, Ceprano dans *Rigoletto* à l'Opéra Grand Avignon, des concerts Verdi

à la Philarmonie de Paris, Ceprano dans *Rigoletto* à l'Opéra de Massy et Il Marquese D'Obigny dans *La Traviata* sous la direction de J. Rhorer au Musikfest de Brême. Il a également chanté la partie de basse dans la *9ème Symphonie* de Beethoven au Festival de la Chaise-Dieu, sous la direction de Jérémy Rhorer.

En 2020 et 2021, il est Le Prokurist dans *Les Châtiments* de Brice Pauset, mise en scène David Lescot à l'Opéra de Dijon, Le Médecin dans *Macbeth* à l'Opéra de Nice (production annulée, Covid 19), Don Pedro de Hinoyosa dans *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra Grand Avignon, Le Bailli dans *Werther* à l'Opéra de Nice Côte d'Azur, le 1er Nazaréen dans *Salomé* au Théâtre des Champs-Elysées (production annulée, Covid 19), le Baron de Reinthal dans *Opernprobe* d'Albert Lortzing à l'Opéra de Nantes.

Cette saison, Hobson dans *Peter Grimes* à l'Opéra d'Avignon, Il Bonzo dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Nantes et l'Opéra d'Angers.

Il interprète le répertoire français, italien, allemand et slave de Basse Noble. Sur scène, il a chanté Don Alfonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Rennes, Alidoro dans *la Cenerentola* au Festival de Wildbad, Collatinus dans *The rape of Lucretia* au Théâtre de l'Athénée à Paris, Il Commissario Imperiale dans *Madama Butterfly* à l'Opéra Bastille, Barlow dans *Le Maudit des Mers* au Konzerthaus de Vienne, Pluton dans *Hippolyte et Aricie* au Palais Garnier, Monterone dans *Rigoletto* à l'Opéra de Rennes, et le Commendatore dans *Don Giovanni* au Théâtre de Bobigny...

Il prépare également des rôles tels que Leporello dans *Don Giovanni*, Basilio dans *Il barbiere di Siviglia*, Bartolo et Figaro dans *Le Nozze di Figaro*, Colline dans *La Bohème*, Rodolfo dans *La Sonnambula*...Il a chanté Monterone dans *Rigoletto* à l'Opéra de Rennes, et le Commendatore dans *Don Giovanni* au Théâtre de Bobigny...

Il a été dirigé par des chefs d'orchestre de renommée internationale tels que : Daniel Oren, Valery Gergiev, Philippe Jordan, Marc Minkowski, Vasily Petrenko, Evelino Pidò, Pinchas Steinberg, Jeffrey Tate, Carlo Rizzi, Alain Altinoglu, Michael Schønwandt, Paavo Järvi et travaillé avec les metteurs en scène Robert Carsen, Olivier Py, Willy Decker, Keith Warner, Nikolaus Lehnhoff, Robert Wilson, Coline Serreau, André Engel, Lev Dodine, Gilbert Deflo, David Lescot.

INFOS PRATIQUES

Opéra

4 Rue Racine 84000 Avinon

Billetterie

operagrandavignon.fr Téléphone 0490142640 **Tarifs** A partir de 10 euros

CONTACT

Opéra Grand Avignon

Sylvie Rogier

Responsable des Relations extérieures Téléphone 04 90 14 26 07 sylvie.rogier@grandavignon.fr

Arnaud Lanez

Directeur de la communication Téléphone 04 90 14 16 06 arnaud.lanez@grandavignon.fr

Dossier de presse réalisé par **Marion Pouchon** Chargée des éditions & publications de l'Opéra Grand Avignon

REMERCIEMENTS

L'Opéra Grand Avignon est honoré de compter parmi ses mécènes

















Licences de spectacles L-R-20-12702, L-D-20-7177, L-R-20-12705, L-R-20-12706